

Contre nature

Marlone Love Tchouptang

Contre nature

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08560-9

PÈRE

Avec tes doigts de fidélités tu me dis lèves toi et marches
N'attends pas la rosée du matin et surtout n'aie pas peur des herbes
du chemin

Père

Ta voix épèle pour moi les panneaux du firmament
Donne de la tendresse aux bêtes des champs
Comble le vide de leurs masques de silence de notre attente

Père

Je traduirai ton nom dans la langue des oiseaux
Et dans ce sanctuaire neuf bâti par mes mains d'enfant prodige
A l'horizon de ton attente crépusculaire
Je serai debout brulant l'humble attente de ta venue
Et ce jour tu me diras ma fille je te fais fleur d'eau sur le rocher
Et je répondrai
Parle-moi de ta voix paternelle père
Et mes yeux s'ouvriront sur la terre des vivants
Et des lors je ferai de la terre une terre glaise.

DOULEUR

Les cicatrices du passe se transforment en blessures
Et mon cœur saignant tel une rivière salée
Me rends si amer avec moi et les autres
Mais que puis je faire ?
Les portes de l'enfer se sont ouvertes
Ma boîte de pandore s'est brisée
Et je perds tout espoir dans ce monde
Car je me meurs dans ce gouffre perpétuel
Tous me submergent comme un tsunami
Et les rancœurs, vieux démons ont raison de moi
À force de tout intérioriser
Je pourris à petit feu
Jusqu'au jour où je deviendrai poussière.

MA VIE

Mon cœur noirci dans ce monde
Sous ma capuche je tourne en rond
Car je suis prisonnière de mes déclarations
Je veux pouvoir laisser couler le sang de mes blessures
Trouver une réponse a ma solitude
Suis fatiguée de douter
De nager dans cet océan de requin
Je me rappelle du sang de mes luttes
Je visualise mes erreurs passées
Tel un Dieu de mon destin
Qu'advientra mon âme ?
Et mon esprit sera t'il sauve ?
J'ai peur je suis crispée de douleur
Quel est donc ce sentiment errant au fond de mon être déchû ?

LA SOLITUDE

La vie est une succession d'échec de trahison
On s'offre volontiers aux sangsues
Afin qu'ils puissent prendre juste un peu de notre sang pour survivre
Mais ceux-ci nous transforment en un hôte
Parasitant notre vie jusqu'aux moindre détails
Ils vous font toucher le fond et vous transforment en l'ombre de
vous même
Des lors vous embrassez la solitude comme votre sauveur et repère
eternel
Car elle ne juge pas ni ne trahie
Jusqu'aux jours où celle-ci vous brise
Vous brise a un point ou il est impossible de laisser couler le sang
de vos blessures
Et les larmes de vos douleurs.

LA NUIT

La nuit tombe
Comme une malédiction lunaire
Une maladie incurable
Dans les mains des assassins des drogues
Sous l'ombre m'abattent sans défense
Comme une proie un gibier
Que la nuit cruelle à lâcher a l'affut hors de leurs cages de mort
Mais ou trouver refuge ?
Où serai-je en sécurité ?
Sûrement pas dans le ventre de ma mère ou dans une boîte d'allumette
Je tremble aux bruits de ses pas de ces voix qui m'assignent
La nuit pourquoi as-tu été créée ?

L'AMOUR

Lorsque je ferme les yeux je me plonge dans un monde nouveau
Où mon seul désire ce de revoir ce cadeau des cieux
Toi convoité et côtoyé dans mes rêves
Toi dont la brise fraîche est un océan d'amour
Noyer dans cette illusion
Je te vois t'éloignant peu à peu comme un feu consumant un cheveu
Longeant le chemin de mes douleurs
Soulageant le chemin des plaies de mon malheur
Ravivant les flammes de la passion
Jadis entremêlés entre le doute et la peur.

MON AMI

S'il ne te faut mon ami qu'un baiser d'une lèvre amicale je te le
donnerai sans cesse
Qu'une larme de mes yeux je te le donnerai sans cesse
Mais si sur la ceinture du corail de mon cœur
Tu remontes dans les cieux
Je ne chante ni joie ni espérance hélas même pas la souffrance
Croix tu donc que je sois comme le vent d'automne
Pour qui la souffrance n'est qu'une goutte d'eau ?

LA POÉSIE

La poésie est l'essence même de ma vie
Je ne saurai dire si elle vit pour moi ou si je ne vis que pour elle
Juste elle est encrée en moi
L'essence même de ma vie
L'inspiration vient du cœur
Elle jaillit comme une pleine lune
Mon dévouement pour elle est comme semblable à une éclipse solaire
Elle n'est pas l'amour de ma vie mais l'essence même de ma vie
Pour elle je mourrai pire encore je redéfinirai le Bigbang
Combattrai Zeus dans les cieux
Et défierai Poséidon dans les mers.

L'HIVER

Tu me plonge dans un froid ténébreux

J'entends tomber avec choc la neige

Hiver

Tu rentres dans mon être avec frisson, horreur, dur labeur

Tu mets le soleil en cage dans son enfer polaire

Et mon cœur n'est plus qu'un bloc gelé

Hiver

Tu fais succomber mon esprit comme la chute du Nevada

Ce froid interminable

Cet avalage désastreux

Je dis Adieu à cette vive clarté de nos étés

À cette lumière verdâtre des fleurs ensoleillées

Tout aujourd'hui n'est qu'amertume

Car rien

Ni ton amour hiver

Ni l'âtre

Se vaudraient la douceur du soleil sur la mer.